

scenes

L'art de la langue

Mes projets de mises en scène, notes d'intention de Jean-Luc Lagarce réunies en un volume, démontrent toute l'attention qu'il portait à la dramaturgie.

Il y a plusieurs façons d'accéder au théâtre de Jean-Luc Lagarce. Certains ont eu la chance de voir ses spectacles de son vivant, dans les années 80 et 90, mais ses pièces font l'objet de nombreuses mises en scène. Ce qui sera par exemple bientôt le cas avec *Derniers remords* avant l'oubli, intégré dans le triptyque conçu par Julie Deliquet, Des années 70 à nos jours... On peut encore lire son oeuvre théâtrale ou son Journal. Désormais, on peut également se régaler à la lecture d'inédites notes d'intention (*Mes projets de mise en scène, les Solitaires intempestifs*) introduites par une interview de Lagarce avec le metteur en scène Jean-Michel Potiron en 1994.

Souvent écrites des années avant la mise en scène effective des pièces, voire jamais montées, elles frappent, comme toujours avec lui, par la qualité de son écriture, cette façon caractéristique de corrélér au plus juste rêverie, pensée, émotion et précision des mots à une intuition dramaturgique débarrassée de ce qui ne peut venir qu'ensuite : le décor, les acteurs. Il en convenait lui-même : "Les beaux costumes, la machinerie, le jouet, l'automate, le music-hall, la chansonnette, tout cela est bien joli. Mais tout cela doit être mis au service d'un vrai propos. Il faut de vraies raisons dramaturgiques."

Cette dramaturgie qui fut au coeur de la création théâtrale de la génération précédant la sienne (Planchon, Sobel, Chéreau) s'efface, depuis Lavaudant, au profit de l'image. Pour lui, elle est à la base de tout : "Je dis souvent : 'On monte une pièce comme on réalise une enquête policière.' L'auteur, en écrivant sa pièce, a-t-il ou pas commis le crime parfait ? Quels sont les traces et les indices qu'il a laissés à son insu après avoir commis son méfait ?" Indices qui prennent la forme du langage : "Metteur en scène, je suis au service de ce que je veux raconter (...). Le sujet le plus important, c'est la langue. Ce sont les mots. Le sujet : c'est d'en parler." A cet égard, ses notes d'intention sont aussi belles à lire qu'éclairantes sur le metteur en scène que fut Jean-Luc Lagarce. Fabienne Arvers *Mes projets de mises en scène de Jean-Luc Lagarce (Les Solitaires intempestifs)*, 96 p., 13 € Des années 70 à nos jours... mise en scène Julie Deliquet et le collectif In Vitro, du 18 au 28 septembre au Théâtre des Abbesses, Paris XVIIIe, theatredelaville-paris.com, et du 2 au 12 octobre au Théâtre Gérard-Philipe Saint-Denis, theatregerardphilipe.com, dans le cadre du Festival d'automne à Paris